

## Coup de jeunes sur Uzeste Musical

**Festival. Foisonnement de musiques, de mots et d'émotions pour l'édition 2009. Les jeunes artistes et l'Estaminet tout neuf ouvrent un nouvel âge pour la cité girondine.**

Dominante de l'édition 2009 : les jeunes artistes ont pleinement occupé le devant de la scène jazz de la 32e Hestejada d'Uzeste Musical. Cette édition s'est achevée mardi dernier après huit jours d'une programmation transartistique dense et sans égal aussi avec d'autres festivals par les problématiques posées qui donnent sens et valeurs.

vingt ans tout au plus

Thomas Goudé, Louis Lubat, Jaime Chao, Paolo Chatet, Jules Rousseau, mais également Léo Rathier, Boris Rahvar, Charlélie Etchart, Mathieu Lebrun, Julien Axiari... À quinze ans ou seize, vingt ans tout au plus, ils jouent avec superbe de la guitare, de la trompette, de la batterie, du sax ou des percussions, et improvisent déjà avec beaucoup d'imagination. En solo dans l'église de Sore puis au pied de la collégiale d'Uzeste, ou en groupe avec Los Goyats, avec Chambre 15, en Big Band Jazzcogn'Aquitaine aux côtés des entraîneurs joueurs que sont Bernard Lubat, Fabrice Vieira, Fawzi Berger, ils se coltinent avec des grands de la musique contemporaine improvisée devant un public exigeant et gagné à la cause. C'est en jouant qu'ils apprennent avec la Compagnie Lubat. Lors d'ateliers déroulés au fil de l'année comme les Imagin'actions qui précèdent l'Hestejada, ou dans des boeufs organisés au Comptoir du jazz à Bordeaux ou bien au Café du Sport d'Uzeste.

« La Compagnie Lubat qui place au premier rang l'expression directe nous transmet en plus une réflexion particulière sur la musique, sur la projection de la vie sur cette musique », apprécient-ils à plusieurs voix, allongés sur l'herbe lors d'une pause. « Ici, on se doit de donner le meilleur de nous-mêmes. » En retour, « on apporte de l'énergie musicale, de la fraîcheur, du renouveau ». Et l'espoir aussi de poursuivre Uzeste musical. « C'est cela qui est intéressant et qui nous pousse à prendre la liberté de jouer et la responsabilité d'improviser. »

Jouer, jouer encore, ouvrir et offrir des lieux publics qui donnent aux jeunes musiciens la possibilité de s'exprimer, de jouer de la musique créative, improvisée, et non de chercher à répéter ce qui marche à la télé ou à la Star Ac'. Tel est l'objectif prioritaire que se fixe maintenant Bernard Lubat. « Il y a une jeune génération de musiciens qui s'emparent de musique contemporaine. Ils se réapproprient une oralité qui exprime la complexité du monde dans lequel ils sont nés, ils nous parlent avec les sons du chaos dans lequel nous sommes. »

L'Estaminet, lieu de recherche

Autre événement avec les retrouvailles d'Uzeste et l'ouverture de l'Estaminet tout neuf. À l'origine, un café où l'on jouait de la musique, fondé en 1937 par Marie et Alban Lubat, il

devient aujourd'hui Théâtre Amusicien, lieu d'expression, de recherche et d'innovation transartistique. Ce n'est pas le hasard si le premier spectacle, samedi dernier à 15 heures, du nouvel estaminet s'ouvre par la performance en duo de deux jeunes danseuses, Raphaëlle Camus et Charlotte Cattiaux, qu'accompagne Fabrice Vieira par la voix et la guitare, au rythme d'une balle rebondissant au sol. Visiblement heureux, le chef d'orchestre de cette aventure tout aussi courageuse que périlleuse, engagée depuis belle lurette, jubile devant le public qui se presse nombreux et occupe la rue. « Te rends-tu compte ? Plus de trente ans de boulot pour voir la queue à l'Estaminet ! » Les spectacles qui suivent sont pour la plupart joués à guichets fermés dans la salle neuve de deux cents places.

Tâche impossible que de rendre compte des dizaines de concerts, des manifestations artistiques et culturelles les plus diverses, des entretiens d'Uzeste cette année sur le thème « Catastrophe et utopie », des nombreux débats rebonds organisés par la CGT, par le PCF, par le GFEN, des performances d'improvisation musicale, des projections de films, des apéros contes de René Martinez ou apéros swing de la NVO, du gueuloir de Michel Ducom, des bals de Perrone et Marie-Odile Chantran, ou de Rita Macedo aux rythmes brésiliens, des boeufs, des bouffes qui, de dix heures du matin à tard dans la nuit, mobilisent le temps, l'espace et surtout l'esprit.

#### L'encouragement aux résistances

Les grands du be-bop, du post-jazz free, des têtes d'affiche du chant et de la musique contemporaine improvisée ont pignon sur scène à Uzeste. Sylvain Luc, guitariste d'une virtuosité exceptionnelle, Benat Achiary au chant superbe, André Minvielle, François Corneloup, le saxophoniste Jacques Di Donato, Michel Edelin à la flûte, le contrebassiste Jean-Jacques Avenel, Simon Goubert à la batterie, Médéric Collignon au cornet et à la voix... Moment remarquable encore avec Joëlle Léandre qui joue sur les scènes du monde et improvise merveilleusement en faisant corps et mots avec sa contrebasse... Avec Uzeste Musical, le sensible foisonne toujours. On sort de l'Hestejada avec un trop-plein d'émotions, de musiques, de mots. Bref, de tout ce qui agrandit les oreilles, cultive la pensée, et encourage aux résistances.

Mardi soir, les musiciens, les comédiens, des amis chers au poète récemment disparu rendent hommage à André Benedetto. Avec beaucoup d'émotion et de pudeur, Bernard Lubat salue celui qui « nous a donné cette envie de mots, de théâtre, et depuis trente ans le courage de poursuivre ». Textes lus. « Oui, nous allons au milieu d'un monde tellement plein de sujets d'indignation et de colère qu'on se sent immortels. N'est-ce pas, tellement il y a à faire ! » écrit Benedetto dans un de ses derniers poèmes. Et la nuit s'achève par le bal.

Alain Raynal